

André Barbeau, Jean-Claude Dupont et Jean Simard,
Ethnologie, oeuvres d'art et métiers du Québec : lexique,
Québec, Division de l'analyse et de l'indexation, Bibliothèque,
Université Laval, septembre 1974. Non paginé

René Bouchard

Volume 2, numéro 2, 1975

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1077397ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1077397ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

UAAC-AAUC (University Art Association of Canada | Association d'art des universités du Canada)

ISSN

0315-9906 (imprimé)

1918-4778 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bouchard, R. (1975). Compte rendu de [André Barbeau, Jean-Claude Dupont et Jean Simard, *Ethnologie, oeuvres d'art et métiers du Québec : lexique*, Québec, Division de l'analyse et de l'indexation, Bibliothèque, Université Laval, septembre 1974. Non paginé]. *RACAR : Revue d'art canadienne / Canadian Art Review*, 2(2), 69–70. <https://doi.org/10.7202/1077397ar>

André BARBEAU, Jean-Claude DUPONT et Jean SIMARD, *Ethnologie, œuvres d'art et métiers du Québec: lexique*, Québec, Division de l'analyse et de l'indexation, Bibliothèque, Université Laval, septembre 1974. Non paginé.

Travail d'une haute technicité, au format singulier et au contenu très dense par l'information qu'il ramasse en ses diverses parties, ce volume compte environ 630 pages d'une lecture difficile à force d'aligner des chiffres, des cotes et des noms, mais compréhensible à l'ethnologue ou à l'historien de l'art lorsque ce dernier saisit les possibilités de recherche pour sa science que ce *lexique* lui facilite. Mon propos sera surtout de présenter et de décrire cet ouvrage pour en réduire la difficulté de lecture et pour laisser entrevoir les nombreuses applications concrètes qu'il permet.

Résultant d'une entente intervenue en 1970 entre Jean-Claude Dupont, de l'Université Laval, et Pierre Lachapelle, directeur du défunt Institut national de la civilisation, la première édition d'*Ethnologie, œuvres d'art et métiers du Québec*, parue en 1972, recensait tout le fonds photographique que Gérard Morisset avait constitué de 1940 à 1969 sur les œuvres d'art du Québec. À cette masse de documents s'étaient ajoutés en 1972 quelques milliers de photographies prises par les étudiants du programme d'Ethnographie traditionnelle afin, disent les auteurs, « de compléter le fonds précédent » (4 de la PRÉSENTATION) et de justifier la deuxième édition de l'ouvrage étudié ici.

Cette documentation photographique a donc été analysée, cotée, microfilmée et insérée dans soixante cassettes de microfilms. L'information qu'elles renferment peut être récupérée et sélectionnée au moyen d'un sélecteur optique appelé Miracode (« MICROFILM INFORMATION RETRIEVAL ACCESS CODE »)¹ qui « met cinq secondes à repérer un document sur une cassette » (p. 5 de la PRÉSENTATION). Il suffit pour cela de poser à la machine « des questions reliées entre elles par des "et" et des "ou" logiques » (p. 19 de la (p. 4 de la PRÉSENTATION) « et de justifier la deuxième édition de l'ouvrage étudié ici.

Ce lexique, qui indexe le fonds de l'Inventaire des Oeuvres d'art mis en ordre par Gérard Morisset et le fonds d'Ethnologie de l'Amérique française fabriqué par les étudiants de Laval, comporte principalement neuf parties qui correspondent aux neuf rubriques importantes de la fiche d'analyse des documents. Ce sont la *section référence* et les *index collection, provenance* et *auteur*, la *section époque* et les *index catégorie, identification, sujet* et *caractéristique*. Du rapport de ces rubriques toutes cotées et mécanographiques, de leur couplage en fonction d'une recherche précise, découlent la richesse et l'utilité du lexique. Aussi nécessitent-elles une explication.

1. Voir la brochure: « Guide d'utilisation du Miracode du Centre de documentation de la Bibliothèque de l'Université Laval ».

La *section référence* comprend les noms des dossiers contenant les documents. Ces dossiers sont regroupés selon l'ordre des comtés municipaux, d'après *Le Répertoire des Municipalités, 1970* (ministère de l'Industrie et du Commerce), et classés par « ordre alphabétique des lieux et des sujets des dossiers à l'intérieur de chaque comté municipal du Québec » (p. 6 de la PRÉSENTATION). On dénombre ainsi pour le comté de Québec plus de cinq cents dossiers et pour celui de Saint-Maurice une quarantaine, dont vingt-huit concernent Trois-Rivières. C'est dire que l'importance numérique et la valeur documentaire des dossiers consacrés à un comté ou à une ville peuvent s'évaluer à la simple lecture des pages de cette section.

L'*index collection* nomme le possesseur de l'objet et localise l'objet, qu'il fasse partie d'une collection privée ou publique, d'un dépôt d'archives ou d'un musée. Il inclut également les publications, périodiques ou journaux, albums ou monographies, « dont l'illustration a fait l'objet d'un dépouillement » (p. 6 de la PRÉSENTATION). L'*index provenance* sert à indiquer pour quel lieu précis l'objet était destiné ou encore l'endroit où il est situé. L'*index auteur* donne la liste

INVENTAIRE DES OEUVRES D'ART DU QUEBEC
INDEX AUTEUR

CODE	CH	COL	AUTEUR
CO0081	00	(7, 8)	LEVASSEUR, NOEL
CO0163	00	(7, 8)	VA LEVASSEUR, LES
CO0750	00	(7, 8)	VA LEVASSEUR
CO0116	00	(7, 8)	LEVASSEUR, PIERRE-NGEL
CO0163	00	(7, 8)	VA LEVASSEUR, LES
CO0750	00	(7, 8)	VA LEVASSEUR
CO0115	00	(7, 8)	LEVASSUR, STANISLAS
CO0163	00	(7, 8)	VA LEVASSEUR, LES
CO0750	00	(7, 8)	VA LEVASSEUR
CO1553	00	(7, 8)	LEVESQUE ET VENNE
CO0393	00	(7, 8)	LEVESQUE, ADOLPHE
CO0154	00	(7, 8)	LEVESQUE, PIERRE
CO1967	00	(7, 8)	LEVRAC-TOURNIERES, ROBERT
CO0468	00	(7, 8)	LEWIS, F.C.
CO1747	00	(7, 8)	LEWIS, JAMES-OTTO
CO01070	00	(7, 8)	LEWIS, STANLEY
CO0186	00	(7, 8)	LIEBERT, PHILIPPE
CO1780	00	(7, 8)	LINDSAY, L.
CO1763	00	(7, 8)	LISHER, ARTHUR
CO0172	00	(7, 8)	LIVERNOIS ET BIENVENUE, ASS.
CO00673	00	(7, 8)	LIVERNOIS, BENOIT DIT V BENOIT DIT LIVERNOIS
CO01318	00	(7, 8)	LOCK, FREDERICK-WILLIAM
CO00651	00	(7, 8)	LCIR, ALEXIS
CO0206	00	(7, 8)	LOIR, GUILLAUME
CO00113	00	(7, 8)	LOIR, JEAN-HAPISTE
CO00626	00	(7, 8)	LONGPRE, CLAUDE

Index auteur, Barbeau, Dupont et Simard.

onomastique et alphabétique de plus de 2000 auteurs dont les œuvres ont été inventoriées. Les avantages évidents et immédiats de ces rubriques sont de permettre le regroupement rapide des œuvres d'un même auteur, d'une même collection ou d'une même région, et de ne plus en retarder indûment l'étude scientifique.

La *section époque* offre au chercheur quatre possibilités lorsqu'il veut connaître la date d'un objet : 1° la date de création est sûre et connue ; 2° la date de création est présumée et correspond aux dates vitales de production d'un artiste ou d'un artisan ; 3° la date de production est reportée sur « une période moyenne qu'on doit étendre de 50 ans, avant et après » (p. 10 de la PRÉSENTATION) ; 4° enfin la création de l'objet est antérieure à l'histoire du Québec. Dans les trois derniers cas, le chercheur pourra toujours préciser l'approximation chronologique accolée à l'objet par les analystes en demandant à l'appareil Miracode « de repérer les œuvres antérieures ou postérieures à telle date donnée » (p. 10 de la PRÉSENTATION).

INVENTAIRE DES ŒUVRES D'ART DU QUÉBEC
INDEX SUJET

CODE	CH	COL	SUJET
004124	11	(A, A)	CHIPPEWA V INDIENS CHIPPEWA AU ROCHER DU CONSEIL
001015	11	(A, A)	CHOMÉDEY DE MAISONNEUVE, PAUL
002545	11	(A, A)	CHQUETTE
004812	11	(A, A)	CHQUINARD, MONORE-JULIEN-JEAN-BAPTISTE
002734	11	(A, A)	CHQUINARD, J. J., LT.-COLONEL
000030	11	(A, A)	CHRIST
000074	11	(A, A)	VA ECCE HOMO
001727	11	(A, A)	VA MCNOGRAMME
000174	11	(A, A)	VA ASCENSION
000170	11	(A, A)	VA TRANSFIGURATION
000341	11	(A, A)	VA SAUVEUR
000480	11	(A, A)	VA AGONIE DU CHRIST
000230	11	(A, A)	VA PRÉSENTATION DE JESUS AU TEMPLE
001871	11	(A, A)	VA LAVEMENT DES PIEDS
000051	11	(A, A)	VA MISE AU TOMBEAU
000105	11	(A, A)	VA RESURRECTION
000030	11	(A, A)	VA BAPTEME DU CHRIST
000031	11	(A, A)	VA CHUTE DU CHRIST
003643	11	(A, A)	VA COURONNEMENT D'EPINES
000904	11	(A, A)	VA JEAN-DE-DIEU LAVANT LES PIEDS DU CHRIST, SAINT
000071	11	(A, A)	VA MULTIPLICATIONS DES PAINS
000330	11	(A, A)	VA ENFANT JESUS
000032	11	(A, A)	CHRIST A LA COLONNE
001734	11	(A, A)	CHRIST ADOLESCENT
000034	11	(A, A)	CHRIST AU GLOBE
000035	11	(A, A)	CHRIST AU JARDIN DES OLIVIERES
000033	11	(A, A)	CHRIST AU SACRE-COEUR
003729	11	(A, A)	CHRIST AU SACRE-COEUR CONJURANT LA PESTE DE
003729	11	(A, A)	MANSEILLE

Index sujet, Barbeau, Dupont et Simard.

L'*index catégorie*, rubrique où les auteurs ont délaissé les divisions traditionnellement reconnues, repose sur une série de douze catégories simples comme « architecture », « orfèvrerie », « céramique », « outils et instruments », etc., qui évite les jugements hâtifs sur la technique ou l'usage discuté d'un objet et qui colle davantage à la culture matérielle québécoise. L'*index identification* énumère à peu près 560 termes servant à désigner des objets simples ou complexes. L'*index sujet* englobe « plus de 5000 entrées [qui] constituent un fichier unique dont les ressources sont illimitées » (p. 13 de la PRÉSENTATION). Les titres des œuvres, les thèmes iconographiques, les noms des personnages historiques y sont consignés et les sujets principaux subdivisés. Un système de renvois en multiplie les rapports possibles.

L'*index caractéristique* dénomme l'objet suivant les caractéristiques formelles ou techniques propres à sa catégorie.

On s'aperçoit donc que ces rubriques, prises séparément ou liées ensemble, situent l'objet dans le temps et l'espace, le nomment et le catégorisent d'après sa forme, et facilitent « toutes les études générales ou spécialisées, toutes les recherches sur les créateurs, les formes, les motifs, les biens culturels » (p. 22 de la PRÉSENTATION). Quelques exemples empruntés aux auteurs appuieront sensiblement cette affirmation. Examinons d'abord le cas simple de celui qui voudrait voir les clichés des œuvres de l'orfèvre Laurent Amyot. À l'aide du lexique, le chercheur n'a qu'à consulter l'*index auteur* pour trouver la cote attribuée à « Laurent Amyot », en l'occurrence 000032, et l'*index catégorie* pour connaître la cote réservée à « orfèvrerie », soit 004. Une fois ces chiffres composés et reliés entre eux par un « et » logique, l'appareil dépiste les documents demandés. Pour consulter les clichés d'un tableau de Jean-Baptiste Roy-Audy se trouvant à tel endroit, il faut combiner les cotes numériques de *référence* (comté municipal, localité, etc.), *auteur* (« Roy-Audy, Jean-Baptiste ») et *catégorie* (« Peinture et Dessin ») : les documents seront aussitôt visibles à l'écran. Si l'étude est spécialisée et qu'elle porte sur les véhicules de transport terrestre au Québec, l'utilisateur du Miracode devra utiliser toutes les cassettes pour regrouper les clichés se rapportant à son sujet ; il couple alors *catégorie* (« Peinture et Dessin ») et/ou « Gravure » et/ou « Photographie ») et *caractéristique* (« Véhicule-terre »). Enfin si l'étude est thématique et qu'elle se rattache au culte de la sainte Famille depuis les débuts de la Nouvelle-France jusqu'à ce jour, le chercheur doit couvrir tout le fonds microfilmé en se servant de la rubrique *sujet* et en précisant « La Sainte Famille » et/ou « Famille, sainte » et/ou « Sainte Famille ».

Ces exemples, et bien d'autres que l'ouvrage recèle, font entrevoir les avantages remarquables de cet instrument de travail. Il faut pourtant dire un mot de ses limites. Une des plus importantes tient au procédé lui-même, c'est-à-dire qu'on ne peut demander à l'appareil que ce que le *lexique* contient, à savoir le recensement du fonds Morisset et du fonds d'Ethnologie de l'Amérique française. L'appareil ne peut évidemment pas combler les lacunes que comportent ces recensements. L'entente passée entre le Gouvernement du Québec et l'Université Laval aurait pu permettre cependant d'améliorer continuellement le fonds général par les soins de l'*Inventaire des Biens culturels*, mais des nécessités contraires, il faut l'espérer, ont fait abandonner par ce service l'utilisation du procédé Miracode. Cela signifie en pratique que le volume de Barbeau, Dupont et Simard, *Ethnologie, œuvres d'art et métiers du Québec*, au lieu d'être le point de départ de toutes les recherches actuelles et futures sur les biens culturels québécois, n'est plus valable que pour le dépistage des documents amassés par Morisset et par les étudiants d'ethnologie.

René BOUCHARD
Université Laval
Québec